

L'association...

Un trait d'union par-delà les frontières !

La création de ce « label » a pour but d'entretenir les liens tissés dans le cadre des diverses expériences humanitaires organisées à l'Est depuis plusieurs années - notamment au Kosovo, en Roumanie ou en Moldavie- ainsi que d'en créer de nouveaux.

Structure souple, « Entr-Aides » offre la possibilité d'apporter un soutien concret à des personnes nécessiteuses ou des collectivités (écoles, villages, communes, associations), par la fourniture de biens ou services achetés directement sur place : « cartons-nourriture », produits d'hygiène et de soins, matériel scolaire, visites médicales ou dentaires subventionnées, etc. Elle peut également être mobilisée pour l'acheminement de matériels spécifiques récoltés en Suisse (mobiliers scolaires, postes informatiques, etc.), dans les cas où leur acquisition s'avèrerait moins pertinente dans le pays de destination (qualité, possibilités d'achat, etc.).

Le mot d'ordre principal repose sur l'action « locale », en injectant les fonds récoltés en Suisse directement dans l'économie indigène, et avec l'appui de personnes de confiance sur place... pour une entraide à cultiver également dans la population ciblée.

En second lieu, « Entr-Aides » vise à permettre l'échange, plus particulièrement pour les jeunes de notre pays, afin de leur faire vivre et partager une expérience... en leur apportant un appui et un encadrement pour une opération ponctuelle.

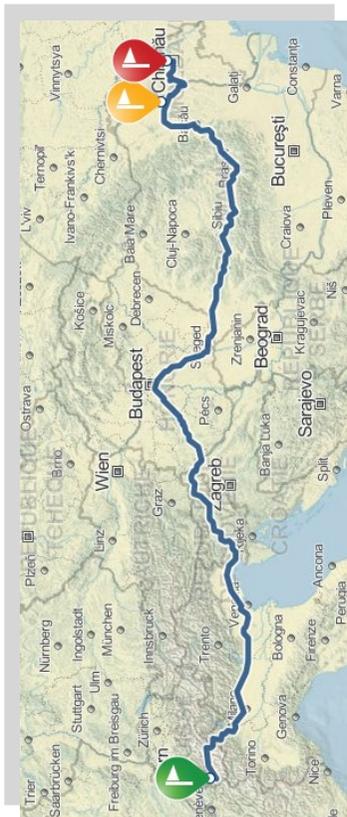
Le travail en équipe, -et l'échange en Suisse ainsi qu'à l'étranger- représentent un « bagage » formateur important pour leur futur, tant personnel que professionnel.

Agir pour et avec les bénéficiaires, soutenir le tissu social et économique local... Quelques francs représentent parfois un modeste salaire après de longues heures -voire des semaines- de labeur...

Penser et croire également que le futur peut se construire en jetant des ponts entre « adultes de demain », en organisant la rencontre avec autrui... un « rêve » que nous vous invitons à soutenir !

Merci de votre confiance...

Florence Giovannacci Christine Carron
Cédric Bonnébault



» 10 jeunes s'engagent dès cette année à organiser ce long voyage à travers l'Europe, afin d'apporter de l'aide à ces nombreuses personnes en difficulté, en échange de leur sourire. »

Rejoindre l'association « Entr-Aides » comme « sympathisant », c'est participer pour 30.- l'an...

... et fournir une aide équivalente à plus de 2 semaines de salaire en Moldavie !



ENTR-AIDES

Par Cédric Bonnébault
Rte de la Vidondée 28
1921 Martigny-Croix

www.entr-aides.ch
entr-aides@hotmail.com
+41 77 423 36 31

Cpte CH57 8057 1000 0139'3256 2
Raiffeisen Riddes-Saxon-Iséables

ENTR-AIDES



Une fenêtre qui s'ouvre...

Eté 2019



Octobre 2018—juin 2019... des jeunes dans l'action !

» « Un projet, des actes... pour un voyage et une rencontre à l'Est »

► Et tout commença...

À cheval sur la frontière...

La République de Moldavie se situe entre l'Est roumain et l'Ukraine. Elle est considérée comme la contrée la plus pauvre d'Europe, avec plus du quart de la population vivant sous le seuil de pauvreté.

Le produit intérieur brut situe cette région au 139e rang mondial. Le salaire—ou encore la maigre pension versée aux personnes âgées—est vite épuisé par les coûts « de base » (chauffage, soins, nourriture, etc.).

Selon l'Organisation Mondiale des Migrations, la Moldavie se place au 114e rang —sur 187 pays— en terme d'« Indice du développement humain ». À titre d'exemples, la Roumanie et l'Ukraine, pointent respectivement aux 54e et 83e rangs.

Entre crises politique et économique, le pays est par ailleurs « ballotté » entre l'Ouest et l'Est. La partie majoritairement russophone du pays—la Transnistrie—a déclaré son indépendance en 1991. Même si celle-ci n'est pas reconnue internationalement, la présence des troupes russes en font une zone coupée du pays et qui vit grâce à son développement industriel et les aides de la Fédération de Russie.

Le reste du pays reste pauvre en terme de développement de son industrie. Les villageois pratiquent souvent une agriculture « de survivance », et la situation des personnes âgées notamment se révèle très difficile. Les frigos et garde-manger sont souvent vides... et les dépenses en médicaments ou petit matériel de soins grèvent fortement le budget des personnes nécessiteuses.

Face à l'absence de perspectives, les personnes jeunes ou diplômées sont nombreuses à quitter leur région, avec des conséquences dramatiques pour celles qui restent.

Le projet

Notre objectif est de venir en aide à ces nombreux nécessiteux, et par ailleurs nous rendre compte du cadre de vie, de la situation sanitaire, médicale et économique des zones visitées...

Nous nous rendrons sur place au début de l'été 2019, après un voyage d'environ 2'500 km.



Confection des lots de matériel pour la distribution—Moldavie 2018



Le point de chute sera la commune de Pelivan, dans le district d'Orhei (à 40 km au nord de la capitale). Le groupe dormira directement dans des familles d'accueil, afin de vivre un réel échange sur place.

Nous achèterons le matériel en Moldavie directement et confectionnerons des « lots », comprenant de la nourriture, des produits d'hygiène et de soins, etc.

Le but est de toucher plusieurs centaines de foyers pauvres dans les deux villages de la commune ainsi que l'hôpital psychiatrique de la ville. Notre projet vise également à offrir une demi-journée ou journée récréative aux enfants pauvres des villages, dans un format à définir (ateliers, jeux,...).



► En actes...

- ... un stand les 19 et 22 décembre au Marché de Noël de Martigny
- ... un brunch de Noël à l'ECCG de Martigny
- ... des ventes de gâteaux
- ... un repas de soutien
- ... apports personnels et ventes de km (voyage)

► En chiffres...

Appuis aux familles —villages	CHF	7'000.—
200 personnes—hôpital	CHF	3'000.—
Partie récréative—enfants	CHF	2'500.—
Matériel—personnes âgées	CHF	1'500.—
Bourses d'étude—lycée	CHF	4'000.—
Total budgétisé	CHF	18'000.—



« Je me lance dans cette aventure afin de découvrir de nouvelles coutumes de nouveaux horizons et de me rendre compte à quel point nous avons de la chance en Suisse. »

- Élodie

« J'ai toujours aimé être là pour les autres, essayer de les comprendre, de les aider. Je trouve que c'est une très belle occasion, qu'à notre âge on puisse vivre une telle expérience. »



- Lisa



« Si j'ai envie de faire ce voyage c'est avant tout pour apporter de l'aide à des gens nécessaires mais aussi pour sortir de ma zone de confort. »

- Jessica

« [...] ici en Suisse, on a tout ce qu'on veut et on arrive encore à se plaindre de choses vraiment banales alors que dans les pays défavorisés les personnes ont le sourire et se contentent de ce qu'elles ont. »



- Zélie

« Ma motivation première est d'aider les plus démunis, je me réjouis à l'idée que des personnes pauvres aient le sourire. Mon intérêt principal est d'aider mais j'ai également envie de découvrir de nouvelles cultures, de voyager et d'enrichir mes expériences. »



- Sarah



« [...] en entendant parler de ce projet humanitaire l'année passée j'ai trouvé que c'était l'occasion parfaite pour aller aider ces personnes. Nous vivons dans un pays qui manque de rien et nous nous rendons pas forcément compte à quel point ça peut être difficile de vivre dans un pays "pauvre" . »

- Dzejla

« j'ai envie de pouvoir aider des gens qui sont dans le besoin, de pouvoir leur faire retrouver espoir même si je sais que je ne pourrais pas aider toutes les personnes qui sont dans le besoin »

- Guillaume

« Nous avons beaucoup de chance de pouvoir vivre une expérience comme celle-là [...]. J'ai hâte de rencontrer les personnes qui y vivent et je me réjouis surtout de pouvoir leur apporter notre amour et notre bonne humeur! »

- Loïse

« Mon premier voyage à été pour moi une réel découverte du "monde". Et j'espère pouvoir continuer à faire ça encore longtemps. Voir l'aide qu'on peut apporter à autant de personne est une source de bonheur. »

- Mélia

« [...] j'aimerais dédier ma vie professionnelle à aider les autres. Je n'ai jamais voyagé en Europe de l'Est et j'aimerais donc pouvoir découvrir une nouvelle culture, avec des coutumes différentes des nôtres. »



- Mathilde